

mais entier; second et troisième en fortes baguettes; quatrième abrégé en avant. Tertiaires très visibles, formés de grains très fins, festonnés comme chez *granulosus*, complets, sauf le dernier externe. Raphé bien marqué. Dessous peu ponctué, le prothorax à peine. Bronzé obscur dessus et dessous.

*CALOSOMA INVESTIGATOR DAURICUM* Motsch. — Plus petit et plus court que *l'investigator*, le corselet un peu plus petit, comparable par certains caractères à *inquisitor*. Pronotum un peu plus rétréci en arrière, presque comme celui du *denticolle*, angle postérieur variable, en moyenne un peu plus pointu que chez *investigator*, moins que chez *denticolle*, et non extroversé comme chez ce dernier. Sculpture des élytres bien moins forte que celle d'*investigator*. Aucun intervalle discernable, les primaires indiqués par quelques fossettes. Dessus bronzé clair, à teinte verdâtre, surtout sur les marges, les fossettes or pâle. Pattes et pulvilli d'*investigator*. Selenga, 3 ♂ et 3 ♀.

Ne se distingue que par une légère différence de faciès du *Dauricum* de Transbaïkalie, lequel n'est lui-même qu'une race plus évoluée et rabougrie d'*investigator*.

---

*CARABES ET CALOSOMES DU JAPON, ENVOYÉS PAR M. HARMAND,*

PAR M. G. DE LAPOUGE.

A part deux Calosomes de Yesso, cette petite collection a été recueillie en 1901 autour de Tokio, et un peu plus au Nord, dans le massif des Alpes de Nikko. Elle est intéressante en ce qu'elle présente des formes en général moins avancées en évolution que celles du Nippon méridional et des îles du Sud.

C. (DAMASTER) *BLAPTOIDES* var. — Race locale, géographiquement et morphologiquement intermédiaire entre les races moins évoluées du Nord et celles plus évoluées du Sud. Se distingue des premières (*anurus* Sem., *rugipennis* Motsch., *Fortunei* Thoms.) par l'absence de pulvilli, des secondes (*blaptoïdes* Kohl., *Goliath* Mor., *Lewisi* Rye) par le mucro court, la sculpture assez forte pour permettre de distinguer les intervalles, le corselet moins étroit. Tête du *rugipennis* Motsch., pronotum du même, un tiers seulement plus long que large, plus plat que chez les races du Sud, mieux rebordé, nettement sinué entre le milieu bien renflé et l'angle un peu extroversé, ce dernier quelquefois un peu prolongé en arrière et abaissé. Élytres plus allongés que chez *rugipennis* et moins que chez les races du Sud, épaule moins fuyante que chez *rugipennis*, mucro plus marqué, court mais bien caractérisé, les pointes divergentes et conniventes, obtuses ou subaiguës, plus longues, plus séparées chez le ♂, très variables suivant les

individus. Sculpture des élytres aussi forte chez un individu que chez les *rugipennis* moyens, plus faible chez les autres. Primaires nets, formés de grains contigus, formant parfois une ligne crénelée. Secondaires de même, mais les grains parfois plus petits et moins serrés. Tertiaires à grains plus petits encore, moins serrés, parfaitement alignés sur la région dorsale chez un ♂, plus ou moins désordonnés chez les autres individus. Les espaces qui séparent ces intervalles égaux, deux ou trois fois plus larges que les intervalles, finement scabres. Chez plusieurs individus, les tertiaires et même les secondaires tendent à se dédoubler confusément, les fines pointes des stries se brouillant avec les points de râpe provenant des intervalles. C'est par l'exagération de ce processus et par la diminution progressive des éléments que s'est formée la sculpture simplement âpre et sans intervalles discernables des races du Sud, *Lewisii*, *Goliath*, *blaptoïdes* typiques. Taille des petits *Lewisii*. Teinte noir bleuâtre ou verdâtre sur le corselet et sur la tête, d'un bleu violacé sous le corps entier, bleu plus net sur les cuisses, les élytres presque absolument noirs et mats.

Six exemplaires, assez homogènes malgré les différences individuelles de sculpture et de mucro, ne rentrant dans aucune race que je connaisse de l'île Nippon, plus voisins de *pandurus* par la sculpture, de *cyanostola* et *Lewisii* par la taille. Il n'existe en réalité qu'une espèce de *Damaster*, avec d'innombrables races locales reliées chacune à leurs voisins par des individus intermédiaires depuis l'*anurus* jusqu'à l'étrange *Goliath*.

C. DEHAANI cf. MAYASANUS Bates. — Trois ♂, bronzés, dorés, à stries faiblement crénelées, paraissent représenter deux races différentes. Deux très petits, 22 millimètres : le corselet, plus sensiblement sinué devant les angles que chez les autres formes du groupe; le raphé, formé de grains peu marqués, inégaux, du type *Albrechti*, mais moins fort, les intervalles au delà du raphé simplement indiqués, la dépression subanale peu marquée, peu ridée, le feston subanal simplement indiqué. Le troisième, dont la tête et le corselet manquent, a les stries plus visiblement crénelées, bien moins cependant que *Jaconinus*, le raphé faible, les intervalles au delà indistincts, le feston subanal bien marqué; la taille est celle d'*Albrechti*. Les tarses et les tibias sont roussâtres chez les deux premiers, noirâtres chez le troisième, peut-être par l'effet d'un séjour prolongé dans de l'alcool avarié. L'étui pénial et l'apex sont du type *monilis*, mais plus grêles.

Le *Dehaani* est une espèce variable, dont les races se succèdent en continuité géographique et morphologique depuis Yeso (*Albrechti* Mor.) jusque dans la région subtropicale (*Dehaani* type Chaud.). Elle est peut-être encore en continuité sur le continent avec *striatus*, *protenes*, etc.

C. PROCERULUS Chaud. — Trois exemplaires bien typiques.

En outre, un ♂ immature, d'une variété indéterminée, peut-être *porrectangulus* Bates. Plus petit, plus étroit, le pronotum moins large, moins plan, un peu plus nettement sinué avant les angles postérieurs (presque autant que chez *arboreus*), ceux-ci un peu plus relevés en dehors, un peu plus étroits. La principale différence réside dans les élytres, un peu plus parallèles, avec les épaules un peu plus marquées, sculpture toute différente. Aucune trace de quaternaires, tous les intervalles égaux, entiers sauf les primaires, faiblement marqués, les stries planes, imponctuées, mates, avec quelques traces de grains très fins irréguliers, non alignés, la largeur des stries triple de celle des intervalles. Tout le reste identique aux parties correspondantes du type.

Cette forme est moins avancée en évolution que le type. Je connais des exemplaires de transition, à quaternaires très rudimentaires. Tous les *Leptocarabus* japonais ne font qu'une espèce, à laquelle il faut rattacher sur le continent l'*opacus* Reitt., passage d'*arboreus* à *Coreanus* Reitt., et le *Coreanus* lui-même. Le *canaliculatus*, qui dérive du *Coreanus* ou d'une forme voisine, paraît maintenant isolé, géographiquement et morphologiquement, de l'espèce souche.

C. groupe *ACUTESCULPTUS*. — Noir, très faible reflet bronzé à jour frisaut. Tête des formes du groupe, mais plus étroite, ruguleuse, mandibules, palpes, antennes du groupe, les art. 5-8 modérément calleux. Pronotum remarquable, très étroit, un quart plus long que large, en forme de parallélogramme, à peine élargi au premier tiers, la courbure des côtés identiques à celle de *procerulus*, ourlet mince, lisse; dessus aplani, plus fortement ponctué rugueux que chez la plupart des formes d'*acutesculptus* et chez *Loschnikowi*, angles postérieurs courts, mais extrêmement étroits, paraissant par suite plus longs que larges, à bords presque parallèles, l'interne joignant le bord externe du pronotum presque à angle droit. Élytres de la forme de ceux d'*acutesculptus* type, mais avec une sculpture intermédiaire entre celles d'*opaculus* et de *Christophi*, un peu brouillée. Primaires plus larges et plus saillants que les autres intervalles, lisses, segmentés par des points fossettes très inégalement espacés, peu nombreux, une dizaine. Fossettes plus larges que le primaire, mais n'intéressant pas toujours l'intervalle adjacent, l'interrompant quand il l'intéresse, mais ne le déviant jamais, n'affectant pas la forme transverse des fossettes de *Christophi*. Secondaires et tertiaires plus faibles, résolus en grains à l'arrière, les premier et deuxième secondaires accompagnés de chaque côté d'un quaternaire égal aux secondaires et tertiaires. Pas d'autres quaternaires (dans le groupe *acutesculptus*, le troisième secondaire est d'ordinaire accompagné aussi de quaternaires). Stries sans points ni aspérités, subégales aux intervalles. Raphé très fort, formé en avant de grains comme chez *opaculus*, et en arrière de fragments analogues à ceux des primaires, un peu plus courts et

moins larges. Extrémité des élytres émarginée, aussi nettement que chez *cancellatus* ♂, ce qui n'existe chez aucune forme du groupe. Dessous semblable à celui des autres formes du groupe, sauf l'épistérne métathoracique qui, en raison de l'étroitesse de la partie antérieure du corps, est plus étroit, et de la forme de *procerulus*. Apex invisible. Taille d'*opaculus*. Longueur totale, 19 millimètres; médiane du pronotum, 4 millimètres; des élytres, 12 millimètres. Largeur maxima du pronotum, 3 millim.  $1/2$ ; des élytres, 6 millim.  $1/2$ . Un seul ♂.

J'hésite à croire que ce Carabe si remarquable, indigène d'un pays exploré, soit inédit. Je ne trouve cependant aucune description qui lui soit applicable, ni dans le groupe *acutesculptus*, ni dans le groupe *procerulus*, avec lequel il a des analogies par l'étroitesse du corselet et la structure de l'épistérne métathoracique. Les affinités sont infiniment plus nombreuses avec le groupe *acutesculptus* qu'avec le groupe *procerulus*, et l'émargination des élytres est le seul caractère très distinctif, qui ne se retrouve ni chez l'un ni chez l'autre de ces groupes. C'est pourquoi je crois devoir le rattacher au premier.

C. VAN VOLXEMI Putz. — Un ♂ bien typique. L'exemplaire de Putzeys venait de Nikko.

Cette espèce est peut-être la souche du *Yezoensis* et par lui des *granulatus* asiatiques, les européens se rattachant au *corticalis*. Il y aurait lieu de chercher dans le nord du Nippon, — et dans les collections, — la forme de transition plus courte, moins parallèle, à corselet moins retroussé sur les bords et élytres à intervalles moins égaux. Si la filiation soupçonnée se confirme, elle donnera un exemple de plus d'origine digène et de convergence.

C. TUBERCULOSUS Dej. — Un ♂. Traces des tertiaires, même du premier.

CALOSOMA MAXIMOWICZI Mor. — Huit individus, dont un à bordures vertes. Un de Yeso.

C. CHINENSE ÆNEUM Motsch. Une ♀. Aussi un ♂ de Yeso. Forme plus allongée que celle des individus du bassin de l'Amour.

---

NOTE SUR QUELQUES NÉMERTIENS  
RECUEILLIS EN BASSE-CALIFORNIE PAR M. DIGUET,  
PAR M. L. JOUBIN.

Parmi les nombreux et importants objets rapportés par M. Diguët, correspondant du Muséum, de ses voyages en Basse-Californie se trouvent quelques Némertiens. Ces animaux ont été fixés avec soin tantôt à l'eau